

# Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yítshak Ben Chímone, David ben Messaouda, Rav Moché Ben Raziel, Chímone Ben Messaouda, Aaron Ben Hanna, Martial Ben Aureda Alice, Audrey Bat Étoile Étoile bat Méssaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Haïm Ben David, David Ben Yaakov, Yéhia ben Yaakov, Hanna Bat Esther et Messaouda Bat Guemra



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, Chímone Ben Yítshak, Yítshak Ben Mordékhaï, Azriel ben Sarah et David ben Julie



## Résumé de la Paracha

La paracha de Chéla'h parle de l'envoi, par Moshé Rabbénou, d'explorateurs vers la terre d'Israël, chargés d'en vérifier la qualité, de déterminer la puissance des peuples qui l'habitent etc... Ainsi, douze représentants de tribu sont nommés à la charge de cette mission. Malheureusement, chargés d'une mitsvah, les explorateurs se détournent du chemin de Hachem. À leur retour, dix d'entre eux, profèrent des critiques contre la terre promise, incitant avec eux, le peuple à refuser cette terre. Seuls, Yéhochoua Bin Noun et Calev Ben Yéfouné, deux des explorateurs, s'opposent à leurs confrères affirmant que Hachem tiendrait sa promesse de conduire le peuple dans la terre où coulent le lait et le miel. Le peuple étant en révolte contre Moshé, l'intervention de Hachem ne se fait pas attendre. Ainsi, les dix explorateurs ayant proféré du lachon hara contre la terre d'Israël sont condamnés à mourir de façon atroce. Le reste du peuple se voit privé du droit d'entrer en terre sainte et devra errer durant quarante ans dans le désert, jusqu'à l'extinction totale de la génération qui s'est révoltée. Par la suite, la Torah nous enseigne diverses règles concernant les sacrifices à apporter sur l'autel. La paracha se conclut par la transgression du chabbat par un homme, bien qu'il ait été averti du risque encouru.

Dans le chapitre 13 de Bamidbar, la Torah dit :

כא/ וַיַּעֲלוּ, וַיַּחְתְּרוּ אֶת-הָאָרֶץ, מִמִּדְבַּר-צֹן עַד-רְחֹב, לְבֵאֵת חֲמַת

21/ Et ils s'en allèrent explorer le pays, depuis le désert de Cîn jusqu'à Rehob, vers Hémath.

כב/ וַיַּעֲלוּ בְנֵגֶב, וַיָּבֹאוּ עַד-חֲבָרוֹן, וַשֵּׁם אַחִימָן שִׁשִּׁי וְתַלְמִי, יְלִידֵי הָעֵנָק, וְחֲבָרוֹן, שִׁבַּע שָׁנִים נִבְנְתָה, לִפְנֵי, צֵעַן מִצְרַיִם  
22/ Ils s'acheminèrent du côté du midi, et l'on parvint jusqu'à Hébrôn, où demeuraient Ahimân, Chêchaï et Talmaï, descendants d'Anak. Hébrôn avait été bâtie sept ans avant Tanis d'Egypte.

כג/ וַיָּבֹאוּ עַד-נַחַל אֶשְׁכּוֹל, וַיַּכְרֹתוּ מִשָּׁם זְמוּרָה וְאֶשְׁכּוֹל עֵנָבִים אֶחָד, וַיִּשְׂאֶהוּ בְמוֹט, בְּשָׁנִים, וּמִן-הָרְמָנִים, וּמִן-הַתְּאֵנִים

23/ Arrivés à la vallée d'Echkol, ils y coupèrent un sarment avec une grappe de raisin, qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche, de plus, quelques grenades et quelques figes.

L'attitude des explorateurs est finalement très intéressante à analyser. En effet, leur propos sont souvent assimilés au mensonge, mais ce n'est pas vraiment le cas. Les explorateurs vont rapporter ce qu'ils ont vu et si la terre en question était si bonne, alors ils n'auraient eu aucun intérêt à mentir. Reprenons depuis le début. Tous les commentateurs abondent d'éloges à l'égard des douze personnes en question. Il ne s'agit pas de n'importe qui, ils sont tous d'éminents sages, en charge de juger le peuple, preuve en est, l'un d'eux, Yéhochoua sera le successeur de Moshé. Et pourtant, dès le départ de l'expédition, nous trouvons le verset suivant (chapitre 13, verset 16) : « *Moshé avait nommé Hochéa, fils de Noun: Yéhochoua* » sur quoi **Rachi** précise qu'il a prié pour le sauver du complot des explorateurs. Plus encore, nous trouvons par la suite (verset 22) que **Rachi** commente : « *Il vint jusqu'à 'Hévron : Seul Calev y est allé, et il s'est prosterné devant les tombes des patriarches, afin de ne pas se laisser entraîner dans le complot fomenté par ses compagnons.* » Ces deux informations sont importantes, elles semblent indiquer qu'avant même d'entrer en Israël, une intention belliqueuse se dessine, et plus encore, elle est de notoriété publique ! Une telle suspicion à l'égard de ces hommes est invraisemblable, comme nous le disions il s'agit de tsadikim.

Par ailleurs, les propos qu'ils vont rapporter sont authentiques, ils ne vont pas mentir. D'une part, ils soulignent l'état de la population locale (verset 28) : « *Mais il est puissant le peuple qui habite ce pays! Puis, les villes sont fortifiées et très grandes, et même nous y avons vu des descendants d'Anak (du géant)* ». Enfin, ils traitent de la vie sur place (versets 32 et 33) : « *Et ils décrièrent le pays qu'ils avaient exploré, en disant aux enfants d'Israël: "Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un pays qui dévorerait ses habitants; quant au peuple que nous y avons vu, ce sont tous gens de haute taille. Nous y avons même vu les Nefilim, les enfants d'Anak, descendants des Nefilim: nous étions à nos propres yeux comme des sauterelles, et ainsi étions-nous à leurs yeux.* » **Rachi** commente ces versets pour nous indiquer de quoi parlent les explorateurs. « *Dévorant ses habitants : Où que nous soyons passés, nous avons vu des funérailles. Hakadoch Baroukh Hou*

*l'avait fait pour leur bien, afin que les habitants, absorbés par leur deuil, ne prêtent pas attention aux explorateurs* »

Certes, Hachem agit de la sorte pour leur laisser le champs libre, seulement, rien n'indique aux explorateurs les raisons du Maître du monde et même s'ils avaient à juger positivement, la logique évidente corrobore leur version des faits : cette terre est dangereuse !

Tentons de comprendre ce qu'il se passe.

Le **Sfat Emet** (sur notre paracha, année 656) prend Avraham comme point de départ. En effet, nous avons vu à plusieurs reprises que le monde a été créé par dix paroles, celles de Béréchit. C'est dix étapes créatrices posent les fondements de ce que nous appelons communément la nature, l'ensemble des règles qui gèrent le monde et semblent en apparence immuables. Parallèlement à cela, Avraham a été éprouvé par dix épreuves au cours de sa vie. L'objectif de cette démarche était justement d'extraire Avraham du cadre naturel pour l'inscrire dans une dimension supérieure qui se veut affranchie des règles de ce monde. À juste titre, Avraham a vécu une épreuve en tout point identique à celle des explorateurs, lorsque le Maître du monde s'adresse à lui, pour le faire quitter son pays et le conduire vers la terre promise. Avraham ne sait pas où le conduira son voyage mais reste confiant en la promesse du Maître du monde, à l'évidence le Créateur lui a choisi la plus belle terre de Son œuvre. Et pourtant, la torah nous raconte que le pays où coule le lait et le miel, sensé jouir d'une abondance particulière s'avère finalement frappé d'une famine si violente qu'Avraham est contraint d'aller s'approvisionner en Égypte. Il s'agit finalement d'une situation parfaitement comparable à ce qu'observent les explorateurs, déçus du constat qu'ils font.

Pourquoi la terre d'Israël n'apparaît-elle pas sous un plus beau jour ? Pourquoi doit-elle nécessairement être critiquable à première vue ?

Le **Sfat Emet** répond à cela en la comparant à sa jumelle céleste. David Hamelekh fait mention de cela (Téhilim 122, verset 3)

« ירושלים הבנויה - כפיר - שחברה לה יחדו »  
*Yérouchalaïm reconstruite est comme la ville qui lui est jumelée* » sur quoi nos sages enseignent qu'il existe une dimension spirituelle de Yérouchalaïm et le **Sfat Émet** étend cette idée à toute la terre d'Israël. L'objectif étant de corréliser les deux états en un seul resplendissant de sainteté.

Dans le cadre naturelle d'expression de la terre sainte, il est particulièrement difficile d'y faire respirer les qualités que lui vante la torah. C'est pourquoi, lorsqu'Avraham y pénètre la première fois, il n'y trouve pas la terre qu'Hachem lui a promis. Ceci s'explique par les forces du mal interférants entre les deux dimensions. Seulement il n'est pas inquiet et comprend qu'en l'état le défaut est humain et non divin. Ce n'est pas Dieu qui lui a menti, c'est seulement les fautes des hommes qui empêchent la terre sainte d'atteindre son apogée. C'est pourquoi, il va traverser toutes ses épreuves, afin de pouvoir s'extraire des forces du mal et entrer dans une manifestation divine, au delà de la nature. C'est dans ce cadre qu'il parvient à acquérir la vraie nature de la terre d'Israël. Cela sera confirmé plus tard, lorsqu'à nouveau la terre sera frappée de la famine à l'époque de Yaakov, le poussant à envoyer ses fils acheter des provisions en Égypte. La torah rapporte ses propos (Béréchit, chapitre 42, verset 1) : « *Yaacov, voyant qu'il y avait vente de blé en Égypte, dit à ses fils: "Pourquoi vous entre regarder?"* » Sur cela, la guémara (traité Taanit, page 10b) commente : « *Nous vous montrez pas comme rassasiés, ni devant les enfants d'Essav ni devant ceux d'Yichmaël afin qu'ils ne vous jalouent pas* » et à **Rachi** d'expliquer : « *Ils avaient beaucoup de blé et ne sont allés en Égypte que pour cela, afin de ne pas se montrer devant les enfants d'Essav qui étaient affamés.* » En somme, bien que le pays soit frappé par la famine, la famille de Yaakov n'est pas touchée, elle dispose de tout le blé nécessaire, comme si deux dimensions étaient réunis au sein de la même terre : une sphère est assaillie par les difficultés tandis que l'autre ne les ressent pas.

Nous comprenons que Yaakov est parvenu à hérité d'Avraham et à son niveau, la terre d'Israël est exemptée des forces négatives, elle s'exprime telle qu'Hachem l'a décrite.

C'est là que nous commençons à comprendre la démarche des explorateurs. Au sortir d'Égypte, les hébreux se dirigent vers Israël pour en prendre possession. Avant cela, ils doivent passer par une étape cruciale, celle du don de la torah, sensé les affranchir du mal et leur permettre une acquisition immédiate de la terre. Seulement, le triste événement du veau d'or change la donne et le mal réinvesti son rôle. C'est pourquoi, **Rachi** fait un commentaire chargé de sens sur notre section concernant les quarante années de punition dans désert suite au mensonge des explorateurs (chapitre 14, verset 33) : « *L'idée en avait en effet germé [dans l'esprit de Hachem] dès la faute du veau d'or, mais Il a attendu que la mesure soit comble.* »

Qu'est-ce que cela signifie ?

En réalité, Hachem aurait pu les punir directement depuis la faute du veau d'or et les priver de la terre d'Israël. En effet, la terre promise est celle qui s'exprime dans la dimension où les patriarches la voient, celle où les défauts disparaissent et où le mal perd son emprise. Seulement, le veau d'or replace les choses dans leur contexte d'origine et les interférences négatives refont surface. C'est pourquoi, la première manifestation visible d'Israël est celle qu'entrevoit Avraham lorsqu'il arrive en terre sainte. Et les explorateurs comprennent parfaitement ce qu'il se passe, ils saisissent que la terre n'est plus purgée et qu'il faut encore attendre avant d'en prendre possession, d'où leur rapport qui met en avant cet état des faits !

Seulement, le **Sfat Emet** explique qu'Hachem les envoi tout de même dans la perspective d'une tentative de rattrapage : au lieu de faire monter la terre d'Israël au niveau de sa jumelle céleste, Hachem leur propose de faire descendre la sainteté de cette dernière sur terre, par le biais de la torah et cela grâce à un homme : Moshé rabbénou. Rappelons qu'il s'agit du seul personnage qui n'est pas sur terre au moment de la faute du veau d'or, sa dimension est en quelque sens un contresens pour le monde. Il se présente dans un monde empli par le mal sans que ce dernier n'est de véritable impacte sur lui. Il est donc en mesure de briser les forces du mal ou plus

précisément de les annuler en utilisant les forces du don de la torah. C'est pourquoi Hachem lui dit : « *שְׁלֵחַ-לְךָ* *envoie pour toi* », pour ta dimension ! Car En Moshé se trouve le moyen de faire descendre l'énergie céleste et de fait de faire atterrir la terre d'Israël présente dans le ciel afin d'annihiler les forces négatives ressuscitées par le veau d'or.

C'est en cela que la visite de la terre d'Israël par ces douze explorateurs est finalement un test : vont-ils choisir de tenir compte de l'état actuel du pays ou vont-ils faire confiance à Hachem pour confier à nouveau à Moshé le pouvoir de faire descendre une notion divine dans notre monde ?

Conscient de l'enjeu, Moshé prie que Yéhochoua s'en sorte, seulement, cela ne signifie pas que les autres soient pour autant parties avec l'intention de faire du lachone hara. Bien au contraire, ils devaient être emplis du plus grand enthousiasme. Toutefois, l'épreuve était si complexe qu'ils ne sont pas parvenus à déceler l'action cachée d'Hachem et n'y ont vu que les forces du mal les poussant à croire que le moment de conquérir le pays n'était pas venu.

C'est justement là que la démarche de Calev est extraordinaire : il se rend sur la tombe des avot afin de prier et ce, faisant fi des géants qui en gardaient l'entrée. Pourquoi ?

En réalité, Calev n'est pas le premier à agir ainsi et à ce rendre dans la Maarat Hama'hpéla. Il a appris cela de son ancêtre Tamar, cette dame qui cherchait par tous les moyens à rejoindre la lignée d'Avraham, où plus précisément à sortir du niveau naturel de ce monde pour fouler la dimension spirituelle. (cf, Sifté 'Hakhamim, Béréchit, chapitre 38, verset 14) Voyant la réussite de la démarche, Calev y voit l'opportunité de sortir victorieux d'une épreuve déjà traversée par Avraham. Lui aussi avait vu la terre sous son aspect matériel et lui aussi est parvenue à surmonter le défis. Comprenant grâce à Tamar, qu'aller prier Avraham pour obtenir une aide et vaincre la nature était efficace, Calev se précipite dans le tombeau des avot et obtient les forces nécessaires pour vaincre les forces du mal ! C'est dire combien prier nos pères d'intercéder en notre faveur peut s'avérer utile contre le mauvais penchant !

C'est pourquoi nous aussi devons prier tous les jours avec acharnement afin de vaincre le yetser hara qui nous assaille en permanence et avoir à l'esprit qu'aucune prière ne revient sans réponse ! Yéhi ratsone qu'Hachem nous exauce et que nous puissions franchir tous les obstacles *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme  
ou la réfoua chéléma d'un proche, contactez-  
nous à l'adresse mail :**

**[yamcheltorah@gmail.com](mailto:yamcheltorah@gmail.com)**



Association à but cultuel, habilitée à  
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur [www.yamcheltorah.fr](http://www.yamcheltorah.fr) .  
Pour recevoir le *dvar torah* toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !